

tiens ? Comment Maximien, qui était un bon général, se privait-il d'une force pareille à la veille d'une campagne importante ?

Enfin, Voltaire, avec sa légèreté et sa mauvaise foi habituelles, dépassant de bien loin tous ces critiques hostiles mais sérieux, va jusqu'à dire que la légion Thébéenne n'a jamais existé dans l'armée romaine ! Il faut de suite couler bas cette misérable objection, en rappelant que les historiens mentionnent cette légion sous plusieurs règnes, avec des numéros d'ordre qui variaient : *Tertia Diocletiana*, *Thebæorum-Secunda Constantia Theb.*-*Secunda Valentis, Theb.*-*Prima Maximiana Theb.* — Elle fut même souvent appelée *Legio Felix*, à cause de ses succès à la guerre.

Voilà le bilan des contradicteurs. Mais, en revanche, d'augustes et antiques témoignages attestent la vérité de cet événement. L'illustre saint Eucher, évêque de Lyon, a donné les actes reconnus maintenant authentiques des saints martyrs. Avec lui, ils ont pour apologistes ou chroniqueurs saint Maxime, Ennode de Pavie, Fortunat, Grégoire de Tours, et parmi les modernes, Ruinart, Tillemont, l'Anglais Georges Mikes, le bénédictin dom Joseph de Lisle, le jésuite Rossignoli, R. Félix de Balthazard, (Lucerne, 1760) et R. de Rivaz, (Paris, 1779); et enfin, en dernier lieu l'éminent historien, M. Amédée Thierry qui a consacré plusieurs pages au massacre d'Agaune dans le tome III de son Histoire de la Gaule sous l'administration des Romains.

Le document le plus ancien et le plus important, est la lettre de saint Eucher, mort vers l'an 450. Cette lettre, parfaitement authentique, ainsi que le démontre le Père Chifflet, qui a copié la version définitivement adoptée sur le manuscrit original de l'abbaye de Saint-Claude ; cette lettre, dis-je, est écrite à l'évêque Salvius ou Silvius. Saint Eucher y déclare qu'il tient la relation du martyre de la légion Thé-